

Le parti catholique

De katholieke partij

115

Prosper Poulet (1868-1937).

Tableau de Gustave Van de Woestijne, 1920.

Palais de la Nation, à Bruxelles.

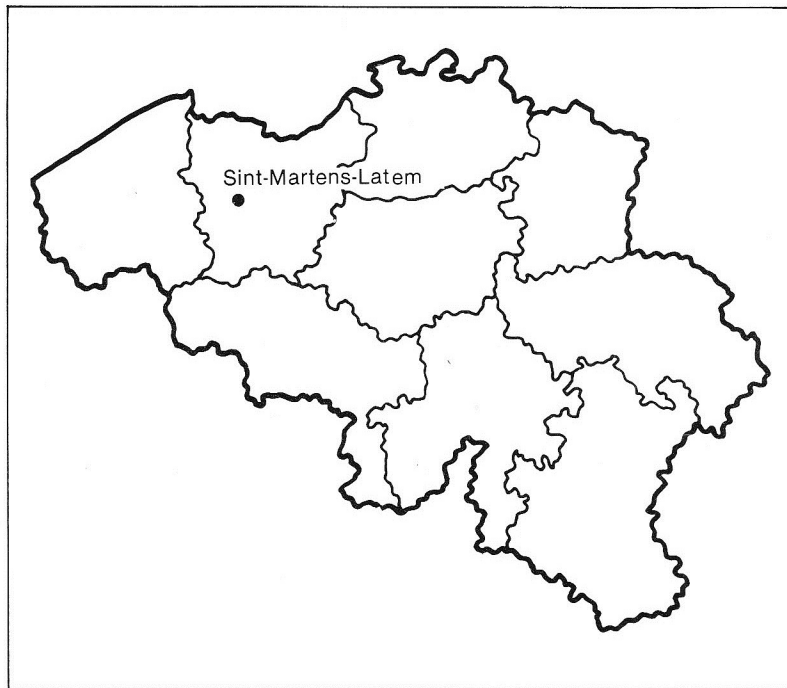
© C.R.C.H. Louvain.

Prosper Poulet (1868-1937).

Schilderij van Gustaaf Van de Woestijne, 1920.

Paleis der Natiën, te Brussel.

© C.R.C.H. Louvain.



Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

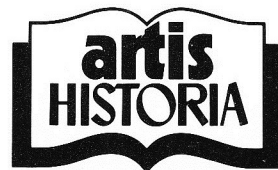
S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier produkten het
Artis-Historia zegel
dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel





Prosper Poullet (1868-1937) occupa de nombreux postes ministériels à partir de 1911. En 1925, il dirigea une coalition avec le socialiste Vandervelde, dans un climat politique et financier très tendu. Il devint ministre d'Etat l'année suivante.

Gustave Van de Woestijne (1881-1947) participa au mouvement de Laethem-Saint-Martin. Il était épris de mystique et de fraternité humaine. L'univers de beaucoup de ses toiles, d'abord symbolistes puis expressionnistes, en témoigne.

Les catholiques dans la vie politique depuis 1830

Les catholiques ont été, et sont, une force politique essentielle de la Belgique contemporaine. Ils ont participé à la naissance de l'Etat et ont constamment soit gouverné, soit dirigé l'opposition.

Le parti catholique est devenu le Parti Social Chrétien en 1945. Plus qu'un changement d'appellation, il s'agit d'une évolution, à la fois de la conception du rôle qu'il entend jouer dans la société, et du visage que le 20^e siècle a donné à l'Eglise.

Les catholiques supportèrent mal l'amalgame de la Belgique et de la Hollande. Ils refusaient la politique jugée trop laïque de Guillaume I^{er}. C'est au nom de la liberté religieuse et de la liberté d'enseignement qu'ils rejoignirent, en 1828, les libéraux dans l'Union des Oppositions. Ensemble, ils jetèrent les fondements du nouvel Etat et gouvernèrent durant quinze ans.

Mais ces années étaient celles aussi d'une vigoureuse reprise de l'influence de l'Eglise qui, forte des libertés de 1830, pratiquait un apostolat conquérant. Soucieux de combattre cette évolution, les libéraux s'organisèrent en parti, et, dès 1846, les deux forces politiques s'affrontèrent, particulièrement dans le domaine scolaire. Car, plus profondément que des rivalités électorales, c'était une vision différente du monde qui opposait catholiques et libéraux. Marqués par l'enjeu terrible de la foi, les catholiques étaient peu sensibles à la liberté et au cheminement intérieur des consciences et cherchaient la sécurité d'une société explicitement catholique. Les plus radicaux d'entre eux, même, suivaient le pape Pie IX dans son refus du monde moderne.

Ces outrances disparurent après 1880. Tandis que, devant l'ampleur des problèmes sociaux et la montée du socialisme, Kurth, Renkin et Carton de Wiart animaient une aile gauche au parti, elle, fut longtemps dirigée par Charles Woeste.

La force du parti fut de réunir tout un ensemble d'organismes dirigés par le clergé et par l'épiscopat: écoles; groupements professionnels; syndicats; caisses d'allocations, de pensions, d'aides agricoles; associations récréatives; coopératives...

Ce système, adapté, garda son efficacité dans l'Entre-deux-guerres.

En 1945, le parti devint le Parti Social Chrétien. En tous domaines, il affirmait sa volonté de défendre une conception chrétienne de la vie, mais de la faire sans subordination à la hiérarchie catholique.

Depuis 1969, les démocrates chrétiens se sont répartis en Parti Social Chrétien (PSC) et en Christelijke Volkspartij (CVP).

F. Hiraux

Le parti catholique

115

La participation gouvernementale du parti catholique

Le parti catholique est un parti gouvernemental. Les catholiques — le parti ne fut créé qu'en 1884 — participèrent bien sûr aux gouvernements unionistes de 1830 à 1846. Depuis la première guerre mondiale, le parti a fait partie de toutes les coalitions gouvernementales sauf deux, et, très souvent, — particulièrement dans les années vingt et trente — le poste de Premier ministre revint à l'un de ses membres. Surtout, les catholiques gouvernèrent seuls de 1884 à 1914. La période précédente leur fut globalement moins favorable. Elle fut libérale.

Mais il importe de remarquer qu'en 1884, comme en 1950 et en 1958, les catholiques remportèrent leurs plus éclatantes victoires dans des périodes de grande tension (guerre scolaire, question royale...) alors que l'électorat refusait les positions maximalistes des autres partis.

En Flandre, le parti catholique doit aussi une part de son crédit à la sensibilisation très précoce qu'il eut des problèmes flamands et à l'action constante qu'il mena en ces matières depuis 1860 environ.

F. Hiraux

A lire:

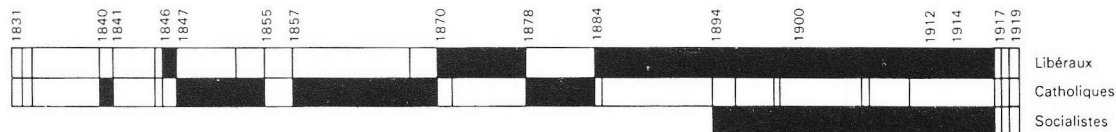
J. Beaufays,
Les partis catholiques en Belgique et aux Pays-Bas,
Bruxelles, 1973.

Participation gouvernementale des partis politiques de 1830 à 1978.
Documents d'histoire de Belgique, t. 2, Bruxelles, Ministère des Affaires étrangères, 1978, p. 116.
Textes et Documents, coll. Idées et Etudes, n° 316.

Participation gouvernementale des partis politiques (1831-1978)

Suffrage censitaire

Suffrage universel, vote plural



Cette partie du tableau doit être complétée par celle qui figure sur la fiche 116.